

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47
CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1330 - 28 juillet 1988 - 3 F

En raison des congés d'été le prochain document DIAL sera daté du 1er septembre

D 1330 BRÉSIL: LÉGENDE INDIENNE DU FEU

La légende ci-dessous appartient à la mythologie des Indiens sylvoles Xerente - ou Akwé - qui sont un sous-groupe des Xavante. Le récit est de Ktápomekwa Raimundo et de Softi Valdemar; il a été publié dans le mensuel *Po-rantim* de mars 1988.

Note DIAL

L'ORIGINE DU FEU

Le secret
était
dans la maison
de la
panthère



Il était une fois un garçon indien qui parlait avec le plus jeune de ses camarades:

- Tu viens avec moi? On va prendre des perroquets. On va chercher des aras.

- Oui, on y va.

Et ils partirent. En arrivant au pied de la falaise, ils coupèrent une perche pour monter jusqu'au nid.

- Vite, dépêche-toi, prends-les et on s'en va, disait le grand garçon au petit.

Le petit saisit un caillou et le lança en direction du nid:

- Ya pas d'ara. Je vais redescendre.

- Non, répondit le grand. Reste-là, je m'en vais.

- Ne me laisse pas, supplia le petit garçon.

Mais le grand retira la perche et s'en alla. Le petit resta tout seul en haut de la falaise. Il ne pouvait pas redescendre puisque son camarade avait enlevé la perche de bois. Il resta là très longtemps, il eut faim, il eut soif et il devint très faible.

Un jour arriva une panthère. En réalité c'était un Indien Akwé qui s'était changé en panthère. Elle s'adressa au petit garçon:

- Qu'est-ce que tu fais là-haut.

Et le petit raconta ce qui lui était arrivé. Alors la panthère lui ordonna:

- Descends de là tout de suite. Mais avant lance-moi les oisillons d'ara.

Apeuré, le petit garçon lança les oisillons les uns après les autres. Et la panthère les mangea tous au fur et à mesure. La panthère lui cria une nouvelle fois:

- Mon garçon, descends tout de suite!

- Non, je veux pas descendre parce que tu vas me manger.

- Mais non, mais non, répondit la panthère.

Toujours apeuré, le petit garçon descendit car il avait faim et il était très affaibli. Et parce que la panthère le lui avait ordonné. Quand il arriva en bas de la falaise, la panthère ne le mangea pas. Elle prit le petit garçon sur son dos et, ainsi chargée, s'en alla.

Ils arrivèrent près d'un ruisseau. Le petit garçon voulut descendre pour boire de l'eau:

- N'en bois pas, non! C'est de l'eau mauvaise, c'est de l'eau de vautour.

Ils continuèrent leur chemin. Ils rencontrèrent bientôt un autre ruisseau et, encore une fois, le petit garçon voulut boire. Mais la panthère l'en empêcha.

Finalement ils trouvèrent de la bonne eau. Le petit garçon but à longues gorgées.

Puis ils arrivèrent à la maison où se trouvait l'autre panthère, la femme panthère. Celle-ci demanda à son mari:

- Pourquoi est-ce que tu rapportes ici ce petit garçon tout maigre et fort laid?

- Nous allons l'élever, répondit le mari panthère. Nous allons lui donner à manger de la viande séchée.

Et la femme panthère fit sécher de la viande près du foyer car, en ce temps-là, seules les panthères disposaient du feu.

Le temps passa.

Dans le village indien, la maman et la famille avaient le temps long du petit garçon qui n'avait plus réapparu.

Un jour la panthère déclara:

- Je vais te ramener chez toi. Ta maman et ta famille t'attendent depuis longtemps.

Après avoir peint le corps du petit garçon, ils partirent tous deux en direction du village. En chemin la panthère prit quelques tiges d'arbre et en fit un arc avec des flèches.

- Comme ça, lui dit la panthère, si un danger se présente ou si ma femme te court après pour te manger, tu pourras tuer.

Au bout d'un certain temps la femme panthère courut après lui pour le manger. Mais le petit garçon avait son arc. Il monta dans un arbre et tira des flèches sur elle. La femme panthère mourut, transpercée par les flèches du petit garçon.

Un jour, ses frères qui marchaient dans la forêt, le rencontrèrent. Ils se précipitèrent à la maison pour raconter à la maman. Mais personne ne les crut.

Les frères retournèrent dans la forêt et le rencontrèrent à nouveau. Ils allèrent chercher la maman et ils insistèrent tellement qu'elle finit par les accompagner. En voyant son enfant la maman pleura à chaudes larmes. Le petit garçon retourna avec elle au village et raconta tout ce qui lui était arrivé. Un jour il dit à sa maman:

- Viens! On va aller chercher les corbeilles pleines de viande séchée.

Tout le monde se joignit à eux et ils goûtèrent la viande séchée. Ils voulurent savoir comment cela se faisait qu'elle était comme ça, qui l'avait préparée de cette manière. Car personne, alors, ne connaissait le feu. Un vieux, qui était un oncle du petit garçon voulut lui aussi savoir comment c'était arrivé.

- Je vais te raconter, mon oncle, répondit le petit garçon. C'est près du feu que la viande a été séchée, sur les pierres.

Et il ajouta:

- On va aller chercher le feu. Tout le monde doit se faire beau, se peindre le corps d'*urucum* (1). Il faut que ce soit une grande fête.

Le lendemain matin aux aurores ils allèrent chercher le feu préparé par la panthère. Il y avait un grand feu car la panthère avait mis dedans du gros bois de *jatobá*. Quand ils arrivèrent près du foyer, ils demandèrent:

- Qui va prendre le feu pour l'emporter?

La poule d'eau déclara qu'elle allait le faire. Mais tout le monde lui répliqua:

- Tu vas emporter le feu dans les marécages. Le feu va s'éteindre et cela ne servira à rien.

- C'est moi qui vais le faire, annonça le cerf aux grands bois.

Mais comme il n'y arrivait pas, tous les Indiens se changèrent en animal pour emporter le feu dans leur village.

Quand ils y arrivèrent, ils placèrent le feu bien au milieu sur la place puis ils le partagèrent entre tous.

Depuis ce temps-là, dans le village, tout le monde dispose du feu pour sécher la viande et pour la griller. C'est depuis ce temps-là que tous les villageois cuisinent sur le feu.

(1) Teinture végétale rouge (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)